

toile sur l'envers du velours et l'on brosse doucement le velours dans son sens, à toutes les places où il a été *écra-sé* ; on doit mouiller sans cesse le morceau de toile.

#### RUBANS FANÉS.

Pour rendre aux rubans lilas, fanés et tachés, leur fraîcheur primitive, il suffit de mettre dans de l'eau un morceau de sel de soude de la grosseur d'une noix, et d'y tremper le ruban ; on le retire, on laisse découler l'eau, on le repasse encore humide.

#### SAVONNAGE A L'AMMONIAQUE ET A L'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE.

On prend 1 kilogramme de savon, on le coupe en petits morceaux, on le met sur le feu en le faisant bouillir ; pour cette quantité de savon on met 15 grammes d'essence de térébenthine, 30 grammes d'ammoniaque (alcali volatil), et 50 litres d'eau.

#### Emploi de la préparation.

On fait chauffer les 50 litres d'eau, sans cependant atteindre l'ébullition : le vrai point est de pouvoir y tremper les doigts sans se brûler, lorsqu'on est habitué à faire la cuisine, par conséquent un peu familiarisé avec un certain degré de chaleur. On ajoute à ce moment le savon, l'ammoniaque et la térébenthine, selon les proportions ci-dessus indiquées ; on remue le tout avec un bâton ; on jette dans ce mélange autant de linge sec qu'il en peut entrer dans le vase qui le contient ; si l'on a des mouchoirs tachés de sang, ou des serviettes tachées par des fruits, on s'abstient de les joindre à ce savonnage. Le calicot s'y nettoie admirablement, et y reprend la blancheur du neuf. On laisse tremper deux heures, ou même toute une nuit ; le lendemain on commence par frotter les parties les plus salies, entre autres les cols et les manchettes des chemises d'homme, en procédant à ce nettoyage dans le baquet même qui contient la mixture. A mesure que l'on frotte le linge, on le jette d'abord dans une petite quantité d'eau, puis on le lave à grand eau, jusqu'à ce que l'eau dans laquelle on a opéré soit tout à fait claire. Les bonnets les plus sales, les jupons les plus terreux, se nettoient parfaitement dans ce savonnage ; il occupe, dans la proportion indiquée (50 litres d'eau), la journée entière d'une femme. Le linge de toile s'y nettoie aussi fort bien, mais spécialement celui qui est en coton. On ne jette pas le savonnage après ce premier emploi, car il sert encore à nettoyer les chaussettes de couleur, les robes en toile imprimée, en toile de Vichy. Ce second nettoyage se fait à froid. La méthode ci-dessus indiquée n'offre aucun danger pour le linge.

#### SAVON SERVANT A BLANCHIR LES CHAPEAUX DE PAILLE, LES TISSUS DE LAINE ET DE SOIE,

Prenez du savon ordinaire, faites-le dissoudre dans de la lessive délayée et du sel commun ; joignez-y du sulfite de soude rapé, ayant le cinquième du poids du savon ; quand ces ingrédients bien mélangés sont encore mous, on les coupe en tablettes qu'on fait sécher.

Leur emploi est celui-ci : on plonge dans de l'eau pure les objets que l'on veut nettoyer ; peu après on ajoute à cette eau environ un quart de litre d'une dissolution ammoniacale, pour 12 litres d'eau. Cette première préparation enlève déjà une partie des taches grasses. On prend le savon ci-dessus indiqué (une dose de savon pour dix à douze doses d'eau), on le fait dissoudre dans de l'eau chaude, et l'on se sert de cette dissolution pour nettoyer les objets plutôt en les pressant qu'en les frottant ; on prépare une mixture composée de vingt parties d'eau et d'une partie d'acide chlorhydrique ; on y plonge les objets qui ont été nettoyés, on les y laisse pendant une heure ; on les retire, on les rince dans de l'eau pure ; on laisse sécher. On obtient ainsi un nettoyage parfait.

#### SAVONNAGE AU BORAX.

La femme d'un cultivateur américain a fait des expé-

riences sur l'emploi des savons, et elle a découvert qu'en ajoutant à un demi-kilogramme de savon, 23 grammes de borax, que l'on fait fondre dans de l'eau sans la laisser bouillir, non-seulement on épargne la moitié de la dépense de savon, mais encore le linge lessivé acquiert plus de blancheur. En outre, l'action caustique du savon se trouve neutralisée ; la peau des mains éprouve une sensation particulière, et devient douce et soyeuse.

#### SERVIETTES TRICOTÉES.

Il n'est pas un détail appartenant à la vie domestique qui puisse être dédaigné par une bonne ménagère, et sa sollicitude doit embrasser à la fois tous les résultats et tous les moyens qui concourent à les atteindre. Le nettoyage quotidien des meubles, des bronzes, des menus objets qui figurent sur les étagères, se fait plus promptement et plus parfaitement lorsqu'on emploie pour essuyer tous ces objets des *serviettes tricotées*. Pour faire ces serviettes, on prend du coton plat, très-peu tors, deux aiguilles de bois, et l'on monte 80 à 100 mailles ; on tricote toujours à l'endroit jusqu'à ce que l'on ait fait un nombre de tours égal à celui des mailles montées, afin d'exécuter un petit carré régulier. On démonte, et l'on encadre cette serviette avec un tour de mailles simples, et un second tour, composé de brides, faits l'un et l'autre au crochet avec de la laine rouge, bleue ou verte. Ce travail, si facile, peut-être exécuté par les petites filles, et les grand'mères seront peut-être bien aises de tricoter ces serviettes, qui ne fatigueront pas leur vue affaiblie. Le coton mou employé pour le tricot *pompe*, pour ainsi dire, la poussière, et nettoie parfaitement les marqueteries, les dorures et la verrerie sans les rayer ; il s'insinue dans les interstices des sculptures, et pénètre partout pour absorber la poussière qui se colle à ses mailles flexibles. De plus, ces serviettes, ainsi encadrées, sont fort *présentables*, et l'on peut toujours en avoir une à portée de la main, soit dans un tiroir, soit dans une corbeille quelconque. Il sera bon de ne pas employer d'autres serviettes pour essuyer les pianos à l'intérieur et à l'extérieur ; leurs qualités solides m'ont charmée, et je me suis promis de les faire connaître à nos lectrices.

#### TERRE A DÉTACHER.

On enlève toutes les taches d'huile ou de graisse sur le papier, les étoffes, les planchers, en couvrant ces taches avec de la *terre de foulon*, connue dans quelques départements sous le nom de la terre de *Sommières* ; on la pulvérise, et on saupoudre la partie tachée ; on laisse la terre et la tache en contact pendant vingt-quatre heures ; si la tache n'est pas entièrement disparue après ce laps de temps, on répète l'opération.

#### TEINTURE ET RESTAURATION DES PLUMES.

Les plumes, telles que nous les livre la nature, sont malpropres et déplaissantes, par la graisse qui y est adhérente ; les plumes d'autruche, entre autres, sont collées ensemble de telle façon que l'eau pure ne suffit pas à leur nettoyage.

Pour nettoyer convenablement les plumes de toutes sortes, on met un demi-kilogramme de soude dans deux litres d'eau, c'est-à-dire 250 grammes de soude par litre d'eau. On fait chauffer l'eau et la soude de façon à pouvoir y tenir la main, et, lorsque les plumes sont très-grasses et très-malpropres, on les place dans cette eau, et on les y laisse pendant douze heures ; on les lave ensuite dans cette même eau, puis dans de l'eau tiède, à plusieurs reprises. On les fait sécher au soleil, en les agitant parfois, ou bien à la chaleur du feu.

(A continuer.)